

L'ART DANS LA VILLE

La commande artistique tramway

La Cub a souhaité accompagner le retour du tramway dans la métropole Bordelaise d'un important programme de commande d'œuvres d'art contemporain. Le lion bleu, désormais figure de proue de la place Stalingrad, le T monumental qui décompte perpétuellement les trams passant à Cenon, ou encore la maison Kabakov, évocatrice d'un univers onirique place Amélie-Raba-Léon, aux abords de l'hôpital... Pérennes ou éphémères, 11 œuvres ont été réalisées sur La Cub dans le cadre de la commande publique du Ministère de la culture. Ensemble, elles proposent un possible parcours pendulaire artistique, forme d'écho au va-et-vient de ses habitants mais aussi au dialogue entre la ville et l'art.

Ce dépliant vous invite, au travers de ces œuvres, à une balade urbaine artistique, quotidienne ou exceptionnelle, furtive ou contemplative.

Une nouvelle impulsion est actuellement donnée à ce type d'interventions artistiques, qui vont se poursuivre à travers notre territoire, en lien avec les projets d'aménagements urbains. Elles incarnent notre volonté de remettre la culture au cœur des processus de fabrication de la ville, cristallisent une confiance renouvelée aux artistes pour nous aider à vivre le présent et penser l'avenir de notre métropole.



Vincent Feltesse,
président de la Communauté
urbaine de Bordeaux,

« L'art sert à faire rêver, et j'espère que certaines de ces œuvres vous feront un peu rêver ; rêver de différentes manières, aussi bien en vous transportant dans une histoire qu'en vous confrontant à un objet troublant ou drôle ; rêver parfois au prix d'un effort de compréhension nécessaire avant de savoir « de quoi il s'agit »...

La proposition artistique doit amener une valeur ajoutée, que nous allons dire « poétique », dans sa capacité à faire réfléchir autrement l'utilisateur, la personne qui vit dans cette communauté. Pour essayer de créer cette dimension d'imaginaire et de poésie, une distanciation par rapport à ce que peut être un lieu de travail, un lieu de vie quotidien, est nécessaire : donner à voir des lieux que l'on connaît très bien, avec un commentaire qui va les déplacer, ou bien faire entendre des dialogues venus d'ailleurs... Toutes ces œuvres seront un peu des surprises et, je l'espère, des bonnes surprises. Il n'y a rien d'agressif, rien de volontairement dérangeant, et, si on est perturbé par certaines d'entre elles, ce sera plutôt parce qu'elles bousculent l'idée que l'on se fait de la place d'une œuvre d'art dans l'espace urbain. »

Alfred Pacquement,
directeur du Musée national d'art moderne Centre Pompidou

CLAUDE CLOSKY

Plusieurs fois, 2003

Tram ligne A station La Morlette

direction médiathèque Jacques Rivière, place de La Morlette

Œuvre inaugurale de la Commande publique, le « T » de Claude Closky compte et indique inlassablement les passages du tram, réduisant le voyage à un décompte de trajets, petit clin d'œil à un monde surpeuplé de messages et de chiffres. De temps en temps, les chiffres changent de couleur ou clignent : libre à vous de comprendre pourquoi et d'interpréter ce phénomène.

Claude Closky, né en 1963 à Paris, travaille autour de la répétition des motifs, des images, des codes pour les transformer et les détourner de l'intérieur. Il souhaite rompre avec la multitude des messages publicitaires qui s'imposent incessamment à notre esprit et avec l'univers peuplé de messages et de chiffres.

30070 FMS

STALKER

Aux bord'eaux, 2003

137 panneaux coupe-vent disséminés dans les stations du réseau

Découvrir la ville à travers la silhouette des continents, telle est la proposition artistique de ces panneaux coupe-vent créés par Élisabeth de Portzamparc (architecte designer) et sérigraphiés par Stalker, qui voit le monde en bleu. La couleur bleue (les mers et océans) s'oppose au transparent (les continents). La limite côtière devient une réalité propice aux échanges, aux histoires vécues et aux récits.

Collectif à géométrie variable, le laboratoire italien d'art urbain Stalker, oscille entre l'art et la recherche et associe artistes, architectes, scientifiques, anthropologues... qui expérimentent leurs pratiques d'exploration nomade sur le territoire urbain.



XAVIER VEILHAN

Le lion, 2003

Tram ligne A station Stalingrad

Un lion bleu empathique, irréel et surdimensionné vous accueille sur la rive droite au débouché du Pont de Pierre. Il semble regarder la ville et les passants ; il se propose d'être « l'emblème » identitaire et indissociable de ce lieu de rencontre et de passage. Il est juste là, et vous pouvez simplement le regarder ou bien rentrer dans l'imaginaire qu'il vous offre.

Né en 1963, issu de l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Xavier Veilhan développe une œuvre centrée sur la représentation et ses multiples possibilités. Utilisant aussi bien la peinture, la photographie, la sculpture, cet artiste travaille à partir d'éléments génériques (personnages, objets, animaux...), à la fois familiers et irréels, créant ainsi un univers qui tend à l'universel.



ÉLISABETH BALLE

Travelling, 2004

Tram ligne B station Unitec

prendre à gauche en direction de Pessac jusqu'au rond-poin

« Sole medere pede ede perede melos » : essayez de le lire à l'envers. C'est la même chose? C'est normal, il s'agit d'un palindrome latin qui signifie « solitaire, soigne-toi par la poésie, compose, recompose tes chants », un petit jeu auquel vous pouvez vous prêter en passant par là en tramway, dans un sens, puis dans l'autre...

Sculpteur, Élisabeth Ballet est née en 1957 à Cherbourg. Ses œuvres ont pour origine une idée, une abstraction, un principe mathématique, nés d'un contexte et de sa spécificité. Le mouvement, le temps et le déplacement mènent les mots vers les images et le volume jusqu'à ce que la sculpture s'impose.



MICHEL FRANÇOIS

Lieu-dit, 2006

Tram ligne A station Buttinière

les œuvres sont éparpillées autour du parc-relais

Pssst, Oh, Zzzz, Mmm, d'étranges onomatopées ont pris possession de cette jungle infranchissable, cernée par les aménagements urbains du tramway, à Lormont. Un lieu insolite qui a su résister à l'urbanisation alentour. Si vous souhaitez vous y aventurer, l'artiste a créé des portes d'accès, les « Portes-Mots », pour vous guider.

D'origine belge, Michel François est né en 1956 et vit aujourd'hui à Bruxelles. Depuis 20 ans, il consacre sa carrière artistique à l'élaboration d'un vocabulaire sculptural et imagé. Fasciné par les gestes, les sons, et tout ce qui représente le vivant, il se plaît à en retranscrire la beauté par la technologie informatique, l'image, l'objet et les éléments naturels.



MELIK OHANIAN

Le récit perpétuel, 2006

Tram ligne B station Peixotto

prendre à droite et traverser le cours de la Libération vers le parc Peixotto

En apparence, il s'agit de neuf plots sur lesquels on peut s'asseoir le temps d'une pause. C'est vrai. Mais en vous approchant de plus près, vous découvrirez une représentation insolite du cosmos : les plots sont des planètes autour desquelles gravitent des « mots-orbites » lumineux, qui veulent vous raconter une histoire. À vous de reconstituer le récit.

Le cosmos, les mystères de la galaxie, et l'espace en général sont l'univers de cet artiste né en 1969, qui vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Montpellier puis de l'ENBA de Lyon, Melik Ohanian invite les visiteurs à s'appropriier mentalement et physiquement ses œuvres qu'il considère comme un territoire d'expériences.

> œuvre en cours de restauration



ILYA ET EMILIA KABAKOV

La maison aux personnages, 2009

Tram ligne A
station Hôpital Pellegrin
place Amélie-Raba-Léon

D'apparence identique aux autres bâtiments qui l'entourent, la maison d'Ilya et Emilia Kabakov est pourtant habitée par d'étranges locataires. Des personnages dotés de passions qu'ils expriment à leur façon, sur des tableaux noirs ou dans la disposition des pièces. Approchez-vous, regardez par les fenêtres, observez-les et essayez de comprendre leur histoire. Elle ressemble peut-être à la vôtre.

Ilya Kabakov est né en 1933 en Union Soviétique. Il entre à l'École des Beaux-Arts de Moscou et obtient son diplôme d'illustrateur en 1957. D'abord spécialisé dans les livres pour enfants, il s'installe à New York en 1992.

Emilia Kabakov, née en 1945 en URSS, étudie la musique, l'espagnol et la littérature. Ilya et Emilia Kabakov collaborent depuis 1989 et ont reçu en 2008 le Praemium Imperiale à Tokyo. Leurs œuvres permettent d'entrer dans des lieux à taille réelle, des appartements qui ont existé. Tel un livre, elles racontent une histoire, celle des artistes et de la société soviétique.



